

Compte-rendu de la formation des 7 et 8 janvier 2016 au Mans.

Animé par Didier Lastère et Evelyne D'Olier.

Le parcours jumelage est un parcours de découverte du théâtre contemporain, de la lecture au jeu d'acteur, proposé aux collèges : Jean Rostand de Ste Jamme, Emmanuel de Martonne de Laval, René Cassin d'Ernée et aux lycées : Le Mans Sud du Mans, Bellevue du Mans, Douanier Rousseau de Laval et Ambroise Paré de Laval.

Chaque année, le jumelage avec le Théâtre de l'Ephémère fait l'objet d'une thématique, cette année c'est : « le travail », fil conducteur des œuvres que les élèves vont découvrir et à partir desquelles ils vont réaliser une petite forme théâtrale à la fin de l'année, avec pour contrainte scénique « la chaise ».

Les élèves passent leurs journées assis, c'est donc difficile pour eux de travailler avec cet objet, il est tellement ancré en eux, qu'ils ont du mal à imaginer autre chose que s'asseoir dessus.

De plus, la nature des chaises est référencée socialement, donc le choix des chaises est important puisqu'elles sont connotées.

Il peut y avoir des élèves porteurs de chaises, à mettre en scène ! Des élèves peuvent installer des chaises en musique, en chorégraphiant l'installation par exemple.

Ou alors, ils peuvent installer les chaises, prendre un temps et regarder l'installation, cela fait vivre l'élément.

Dans « Pulvérisés » d'Alexandra Badéa, l'action se déroule dans une usine, il faut rendre compte de cet univers. Dans une usine, le travail est régulier il faut donc que les élèves le mette en image, qu'ils aient toujours les mêmes gestes et les mêmes cadences.

Et il faut du bruit, une usine c'est bruyant !

De plus, dans ce texte on comprend que l'espace dans lequel travaillent les ouvrières est réduit. Certains professeurs ont donc proposé d'imbriquer des chaises au sol et de se glisser dans les espaces entre les chaises.

D'autres ont proposé de mettre deux chaises l'une sur l'autre et de travailler uniquement penchés en avant au dessus de celles-ci.

Dans « Cataline in fine » de Fabrice Melquiot, on comprend que chaque ouvrier de l'usine a son geste propre, qu'il doit répéter continuellement.

Dans ce texte, les ouvriers fabriquent des masques, Catalina se plaint d'ailleurs de toujours les construire de la même façon.

Ici, des élèves peuvent jouer ces masques, ce qui appuie le texte. Le ou les élève(s) qui joue(ent) Catalina peut(vent) jouer avec les autres élèves en leur faisant faire des grimaces ou en bougeant leurs corps, par exemple lorsqu'elle dit « Si je change de geste, je veux que le masque change de tête. Un geste, un masque. »

Dans les textes proposés, il y a peu de personnages donc plusieurs élèves joueront le même. Mais il faut, le plus possible, que la démultiplication d'un personnage, lui donne encore plus de sens.

Par exemple, dans « Made in China » de Thierry Debroux, si la manager est démultipliée cela retranscrit d'autant plus sa supériorité face à la secrétaire. Cela donne la sensation que la secrétaire est prise dans un système bien plus grand qu'elle. Si les managers sont assises en arc de cercle autour d'elle, elle est encore plus prisonnière, dans ce cas, la démultiplication est au service du texte.

Pour rappeler que les élèves jouent un même rôle, il y a tout un travail corporel à établir afin qu'ils fassent des gestes en même temps.

Quelques idées d'exercices :

- En musique. Faire bouger tout son corps, du bout des pieds jusqu'à la tête sans oublier le visage ! Faire des gestes cadencés et en rythme.
- Chacun sa chaise, assis dessus. Afin d'explorer toutes les possibilités du corps quand il est assis, laisser vivre le haut de son corps sans décoller les fesses de la chaise.
- Deux groupes. Un groupe installe des chaises comme il le souhaite dans l'espace et l'autre groupe après un petit moment de concertation doit jouer une situation, en improvisant, avec cette installation.
- Une chaise chacun plus une. Eparpillées dans l'espace, écartées les unes des autres. Chacun est assis sur sa chaise sauf une personne qui reste debout à l'écart. Il doit rester une chaise vide. Le but est que la personne ne puisse pas s'asseoir, pour cela il faut se déplacer de chaises en chaises. Il est interdit de se rasseoir sur la même chaise une fois debout.

- Quelques chaises. Par petits groupes, à chaque groupe est attribué un mot. Par exemple : groupe 1 = soumission, groupe 2 = autorité etc... Il faut créer une image fixe pour illustrer le mot donné.
- Jeu appelé « la Star Academy » : En musique, tous les élèves se mettent debout dans l'espace (il faut que tout le monde est de la place autour de soi pour pouvoir se déplacer), un élève improvise des pas de danses, des gestes, des mouvements... sur la musique et les autres doivent l'imiter.
- Exercice d'équilibre, seul. Respirer profondément, ramener une jambe vers soi et tenir en équilibre.
- Exercice d'équilibre, par deux. Face à face, jambes écartées de façon à ce que le genou droit des deux élèves se frôlent, l'un tente de déséquilibrer doucement l'autre qui doit garder les deux pieds au sol.

Ps : On remarque que lorsque les chaises sont alignées de gauche à droite, instinctivement tout le monde s'installe assez droit sur sa chaise, attentif et assez sérieux.

Alors que lorsque les chaises sont alignées les unes derrière les autres, du fond vers l'avant, cela donne lieu à des scènes plus actives, tout le monde essaye de se déplacer vers l'avant, vers la première chaise...

De plus lorsqu'il y a plusieurs chaises ensemble d'un côté et une, seule, de l'autre, on pense tout de suite que la chaise seule reflète soit l'exclusion soit l'autorité.